



Vendredi 24 septembre 2010  
Eglise Saint-Gervais

## **FRANÇOIS, LE FLAMBOYANT D'ASSISE**

Damien RICOUR  
Acteur

Après avoir donné son spectacle, Damien Ricour répond aux questions de l'Assemblée

### **✓ Pourquoi Saint François, après le Bon Samaritain ?**

Parce que j'en avais marre de faire des spectacles où il n'y avait personne. Je me suis dit : Avec « Saint François » on peut gagner beaucoup d'argent, parce qu'il touche beaucoup de monde : les alcooliques, les chômeurs, les écologistes etc. Oui, ce soir, j'attends beaucoup d'argent. Riche, enfin !

### **✓ Combien de temps faut-il pour monter un spectacle comme celui-là ?**

Difficile de répondre comme ça... Neuf mois. Pour tout vous dire, vous avez eu ce soir la première d'une nouvelle version. Dans la précédente, j'étais nu tout le temps. Vous venez de voir la version habillée... En réalité, j'ai ajouté des scènes. Cet été, à Avignon, le spectacle faisait cinquante minutes. Mon metteur en scène, Patrick Laval, ici présent, trouvant que c'était un peu court, j'ai visé les soixante minutes. Et vous voyez, les dix nouvelles minutes en ont duré vingt. J'ai ajouté, par exemple, la scène de l'enterrement du lépreux, celle de la prière matinale de François.

C'est un spectacle que j'aime bien jouer dans les églises. J'aimerais surtout le donner pendant l'Avent. Voilà : c'est quatre-mille euros hors défraiements, hors mon salaire... Non ! Ce n'est pas vrai. C'est gratuit ! On passe seulement un chapeau à la fin. St-Léon dans le XV<sup>ème</sup>, St-Denis-Du-Saint-Sacrement dans le III<sup>ème</sup> sont intéressés.

Ce qui est vrai, c'est que j'ai rencontré ma femme à travers les Semeurs. C'est donc toujours émouvant pour moi de jouer devant eux puisque je vois là les gens que j'ai connus dans la rue. Elle était dans la rue et je l'ai... Non ! C'était l'inverse : j'étais dans la rue et elle... Non ! C'est une blague ! Nous étions tous les deux dans la rue. Nous donnions des cafés. Nous nous sommes rencontrés, aimés. Elle est là ce soir et je lui dédie ce spectacle avec tout mon amour.



## Les Semeurs d'Espérance

Elle attend notre troisième. Elle a voulu absolument venir pour la version longue. J'espère qu'elle ne regrette pas et qu'elle n'en a pas profité pour accoucher.

Nous sommes très heureux d'avoir rencontré Romain qui nous a fait venir. Grâce à lui, on a pu s'acheter une maison. Et j'espère qu'avec la recette de ce soir, nous allons pouvoir en acheter une deuxième, une maison de vacances cette fois, en Corse.

- ✓ **Pourquoi n'avez-vous pas évoqué le fait que Saint François a inauguré la tradition de la crèche ? Si vous deviez donner votre spectacle pendant l'Avent, il me semble que ce serait une bonne chose.**

Très bonne idée ! A Avignon, j'en avais parlé, alors que ce n'était pas pendant l'Avent. Si vous vous rappelez, au début, Saint François est mort. Il y a des bergers. Et ils font rapidement tout ce que l'on connaît de lui. Puis on entend « Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix etc. » J'ai placé Saint-Damien, le Sultan, les stigmates, le moment où il se déshabille à l'église devant l'évêque et tout Assise. Il est vrai que parler de la crèche, c'est bien. Mais il ne m'est pas possible de parler de tout, de la naissance à la mort de Saint François. Je parle en tout cas de ce qui m'a touché profondément, comme par exemple la rencontre avec le lépreux. Peu importe, du reste, si je le fais mourir.

- ✓ **Sainte Claire !**

Une fois, je me suis trompé et, dans l'histoire de la possédée, Anne, je l'ai appelée « Chiara ». À la sortie, les clarisses sont venues me trouver : « Nous ne savions pas que sainte Claire avait été possédée ! Ça, alors ! » Claire, oui – Claire, non : il y a déjà une femme, c'est suffisant. Il faut dire que c'est déjà assez dur de jouer les femmes. Les saintes, alors... Il faudrait quelque chose qui swingue. Alors si vous avez une chouette idée pour sainte Claire, donnez-la-moi... J'ai pourtant bien un modèle de sainte à la maison.

- ✓ **Anecdotes.**

La première fois que j'ai donné ce spectacle, c'était dans un village suisse. À la fin, au moment des questions, un type aurait bien voulu savoir ce qu'il devait en penser pour le rapporter aux capucins du coin qui l'avaient envoyé : si c'était vraiment catholique etc. Mais qu'en pense François ? J'espère qu'il est content. Je le saurai plus tard. Vaut mieux ne pas trop y penser. Vous, vous l'appellez « Saint François ». Mais je suis sûr que là-haut comme avant, ici-bas, il ne veut pas en entendre parler, François, l'homme configuré au Fils de l'homme. Alors quand je lui ai dit qu'avec mon spectacle « François », j'allais me faire de l'argent, il n'y a pas vu trop d'inconvénient.

Interpréter François, c'est difficile, parce qu'il ne faut pas voir l'acteur, mais François lui-même, viril, paisible, beau, vert, énergique. Avec Patrick, mon metteur en scène, nous avons souvent parlé de ce qu'avait pu être la tentation pour Saint François. Nous avons trouvé que c'est en tant qu'homme résistant à la tentation qu'il est un homme vraiment ouvert au monde.



## Les Semeurs d'Espérance

Si tu passes à côté d'une femme sans la désirer, tu n'as pas de mérite à ne l'avoir pas désirée et tu n'as pas vécu la moindre chasteté. Par contre, si tu as lutté pour la fidélité à ton mariage, à celle qui est la chair de ta chair, alors tu es un Chrétien. Je pense que François était amoureux fou de Claire, Claire la magnifique, et qu'il aurait bien aimé qu'elle soit auprès de lui. Mais il a lutté pour être fidèle à ses vœux de pauvreté, d'obéissance et de chasteté. C'est là que l'on voit la force du christianisme, la force de Jésus dont le Chrétien a besoin tout le temps pour atteindre la vraie liberté, celle pour laquelle il faut faire des choix, c'est-à-dire des renoncements. Non au fruit défendu qui nous ferait mourir au Christ, mourir à nos frères, mourir aux pauvres, mourir à l'espérance.

### Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?

Contemplation - Compassion - Évangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une veillée devant le Saint-Sacrement à Paris. Ces nuits sont précédées par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à *espérer* le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : [www.semeurs.org](http://www.semeurs.org). Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.